Vitré : l'entreprise Boursin, face cachée des magasins

Un savoir-faire local et familial depuis 65 ans ! C'est le secret de la société Boursin, qui construit le mobilier et aménage l'espace de boutiques en tous genres.



Patricia Boursin, directrice de Boursin Agencement, à Vitré.

1947. Chemin du Pavillon à Vitré, près de l'actuelle voie ferrée. René Boursin reprend la fonderie de son père, créateur, notamment, des grilles du jardin public et de balcons de la place du Marchix. Il la trans-forme en usine de mobilier métallique. C'est la naissance de Boursin Pavitub. "Pavi", comme Pavillon, l'adresse du site, et "tub" pour les tubes métalliques qui y sont fabriqués. Une dizaine de salariés y travaillent.

Trois générations

René Boursin développe sa marque et acquiert de nombreux marchés. Mais c'est sous la direction de son fils Claude que l'entreprise prend un nouvel élan dans les années 1960. Boursin se met progressivement à faire de l'agencement de boutiques. Et développe le mobilier en bois, qui devient l'atelier principal de l'usine, au détriment du métal, toujours présent et indispensable.

Forte de son succès, l'entreprise saute sur un marché au point d'en faire sa spécialité : la pharmacie, « qui représente aujourd'hui 50 % de notre chiffre d'affaires », révèle Patricia Boursin, fille de Claude, au-jourd'hui à la tête du "bébé" familial et toujours installée dans le bureau de son grand-père. Après le décès de son père, Patricia partage la responsabilité de l'entreprise avec son frère Marc. Mais depuis septembre 2011, elle est la seule maîtresse à bord. « Mon frère a décidé de se retirer. Je lui ai racheté ses parts. »

42 salariés

Autodidacte, formée aux différentes tâches de gestion par sa grand-mère, Patricia Boursin dirige actuelle-ment 42 salariés. Soit presque une dizaine de métiers différents. Car Boursin Pavitub, devenu Boursin Agencement, est « totalement autonome » et assure tout de la création à la pose. Les designers et gra-phistes sont les premiers en action. « Toujours dans la recherche d'innovation. » Menuisiers, métalliers et peintres prennent ensuite le relais. Sans oublier les commerciaux et services administratifs.

Pharmacies, Jeff de Bruges, Séphora...

Hormis les pharmacies, Boursin crée l'agencement de caves à vin, instituts de beauté, bijouteries, hôtels...Un de ses principaux clients est le chocolatier Jeff de Bruges. Ce qui représente plus de 300 boutiques. D'ailleurs, l'enseigne de chocolats belges devrait prochainement en ouvrir une à Vitré... « On est présents localement, avec par exemple une clinique vétérinaire que l'on vient de finir à Louvigné-de-Bais. Mais aussi dans toute la France et dans les DOM-TOM », précise Patricia Boursin, fière d'avoir décro-ché, il y a quelques années, un contrat pour les 50 premiers magasins Séphora en France, dont celui des Champs-Elysées à Paris.

« Nous sommes méconnus des Vitréens »

Référence nationale, entreprise aux profondes racines locales, Boursin est paradoxalement « méconnue des Vitréens ». Car cachée dans son coin, loin des grandes zones industrielles. Dans l'ombre, comme dans les surfaces commerciales qu'elle aménage, la société vitréenne valorise l'offre de ses clients. Comme une décoratrice qui œuvre pour mieux faire briller les artistes.